



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

LES TROIS JOURS DE LA SACEM

2008 est l'année du centenaire de la musique de film, et c'est au Balzac que la Sacem a choisi de célébrer à sa manière l'événement, remerciant de mille manières le septième art d'offrir à la musique et aux compositeurs un si bel écrin. Cette manifestation exceptionnelle et particulièrement riche a été voulue par Gaël Marteau, en charge de l'audiovisuel à la Division Culturelle de la Sacem.

En trois jours, de nombreux fils unissant musique et cinéma ont été tirés: avant-premières, enregistrement en direct d'une émission sur France Musique, ciné-concerts, ateliers, débats, projection de courts métrages, rencontres avec des réalisateurs et des compositeurs, leçons de musique se sont succédé, accueillant au total plus de mille personnes. Des échanges fructueux ont eu lieu, qui donneront lieu à des collaborations, plus tard. Les trois grandes soirées ont été de vraies réussites publiques, nous avons même sérieusement débordé pour l'avant-première du dernier soir. Rarement sur le devant de la scène, la Sacem a merveilleusement joué son rôle, d'incitateur, de facilitateur, de découvreur de talents. Et le Balzac,

lieu emblématique pour la musique et le cinéma, se sentait tout à fait à la bonne place!

Le premier soir, dimanche, nous avons accueilli le compositeur et pianiste Stephan Oliva. Accompagné de huit jeunes instrumentistes, il a proposé une création sur le film d'Alexandre Medvedkine, *Le Bonheur* (les tribulations d'un moujik chaplinesque en quête du bonheur), poursuivant au Balzac un travail initié un mois plus tôt dans le cadre d'une master-class organisée par le Festival du Film d'Aubagne, carrefour international de la jeune création pour la musique et l'image.

Lundi après-midi, c'est toute l'équipe de l'école

de cinéma d'animation La Poudrière qui était présente pour une rencontre avec le public et des projections. Carte blanche ensuite à la Maison du Film Court: Julien Chollat-Namy a présenté l'institution dont il est le délégué général et a montré plusieurs courts métrages de son choix, en présence de réalisateurs et de compositeurs. Concert mémorable pour terminer la journée: à l'occasion de la parution en DVD chez Carlotta, dans une version restaurée, du film de Marcel L'Herbier *L'Argent*, Jean-François Zygel (à qui l'on doit également l'accompagnement musical proposé sur le DVD) a brillamment improvisé au piano sur ce chef d'œuvre absolu de presque trois heures.

(suite page 4)

LES DEUX ORPHELINES**DE D. W. GRIFFITH
AVEC LE QUATUOR PRIMA VISTA**

8 avril

La Révolution Française vue par D. W. Griffith, c'est extraordinaire ! Une multitude d'intrigues savamment entremêlées au cours desquelles on croise les figures tutélaires de Danton et Robespierre, un Paris à feu et à sang où le pouvoir change de main en moins de temps qu'il n'en faut pour couper une tête, deux malheureuses orphelines (Dorothy et Lillian Gish) dont le destin croise la grande Histoire et des intertitres qui valent leur pesant de didactisme... Même si on est sûr qu'Henriette et son fiancé le Chevalier de Vaudrey échapperont finalement à la guillotine, on n'en mène vraiment pas large quand le bourreau s'apprête à faire tomber le couperet. Pour accompagner *Les deux orphelines*, ce monument de cinéma, le *Quatuor Prima Vista* – un quatuor à cordes venu d'Auvergne et qui s'est spécialisé depuis une dizaine d'années dans l'accompagnement de films muets – est monté à Paris proposer sa dernière création : Baudime Jam, son directeur artistique, avait composé pour l'occasion une partition toute en nuances.

**L'INCONNU****DE TOD BROWNING
AVEC LE COLLECTIF INOUI**

25 mars



Le jour, il (Lon Chaney) bande ses bras le long de son corps pour cacher un double pouce, particularité physique qui pourrait faire reconnaître l'assassin qu'il est. Il rejoint ainsi la cohorte anonyme des monstres de cirque (les *freaks* chers au réalisateur américain). Elle (Joan Crawford) travaille dans le même cirque et, traumatisée par un vieux souvenir, ne supporte pas que des mains d'homme la touchent. Il est fou amoureux d'elle et pense que son infirmité lui permettra de supplanter ses rivaux. Pour être certain de conserver l'avantage et gagner définitivement le cœur de sa belle, il va jusqu'à se faire réellement couper les deux bras. Au sortir de l'opération, lorsqu'il se présente à elle pour la demander en mariage, elle lui annonce fièrement que son traumatisme est oublié et qu'elle va en épouser un autre. C'est l'argument de *L'Inconnu*, film de Tod Browning, surréaliste et glaçant. Pour accompagner ce petit chef d'œuvre inclassable, les quatre musiciens du *Collectif Inouï* ont sorti tous leurs instruments, créant une nouvelle ambiance à chaque scène. Sans oublier de se taire complètement lorsque l'homme, désormais sans bras et irrémédiablement voué à la solitude, part d'un rire inextinguible. Pas besoin d'en rajouter en effet.

**Les avant-premières du club****UN CŒUR SIMPLE
DE MARION LAINE**

11 mars

Le Club des amis du Balzac s'est réuni début mars pour une très belle séance liant – comme c'est souvent le cas au Balzac – musique et cinéma. Concert jazz en première partie de séance avec le *Cinq'Tet* : deux chanteuses et trois musiciens revisitent les grands standards de la musique de film (de Marilyn Monroe à *Un homme et une femme*, en passant par *S*

**LES CITRONNIERS
D'ERAN RIKLIS**

21 avril

Salma est palestinienne. Elle vit en Cisjordanie, à deux pas de la frontière avec Israël et cultive un magnifique verger de citronniers hérité de son père. Sa vie bascule le jour où

le nouveau ministre de la Défense israélien s'installe en face de chez elle : les responsables de la sécurité estiment que les citronniers, trop denses, constituent une cachette idéale pour d'éventuels terroristes et qu'il faut les arracher. Seule contre tous, Salma décide de se battre pour sa terre... Encore un très beau film venu d'Israël, une actrice merveilleuse (Hiam Abbas), un destin individuel face à la grande Histoire, le regard d'un cinéaste sur un conflit absurde qui n'en finit pas de finir...

Time Goes by ou *Mission Impossible*) avec humour et talent. Et puis le grand film, en avant-première : *Un cœur simple*, avec un merveilleux (et inattendu) duo de comédiennes, Sandrine Bonnaire et Marina Fois. La réalisatrice Marion Laine était présente, chaleureuse et sympathique, racontant pourquoi elle avait choisi d'adapter, pour son premier film, un conte de Gustave Flaubert, comment s'était passé le tournage... Le film est sorti fin mars, il est beau, lumineux et bouleversant.

UN CINÉMA TROIS ÉTOILES AVEC OLIVIER ROELLINGER

22 avril

Le 22 avril, pour un soir unique et mémorable, la grande salle du Balzac s'est transformée en restaurant trois étoiles. Nous avons accueilli (pour la deuxième fois) le grand chef Olivier Roellinger, qui ne quitte son Cancale natal – où il a installé ses Maisons de Bricourt – que pour les grandes occasions...

Avec son ami l'écrivain et réalisateur Christian Lejalé, Olivier Roellinger a fait le tour du monde. De ce voyage, ils ont ramené un documentaire et un livre, *Trois étoiles de mer*. Pour présenter le film en avant-première et remercier tous ceux qui l'ont accompagné au cours de cette aventure exceptionnelle, Olivier Roellinger a voulu préparer un repas pour 300 personnes qui serait servi sur des plateaux... On imagine le défi logistique ! Levé à quatre heures du matin, le chef a quitté la Bretagne avec toute sa brigade, des coquilles Saint-Jacques et du filet de bar tout frais pêchés, ainsi que toutes sortes de délicieux ingrédients. À dix heures, ils étaient au Balzac et se sont mis au travail, jonglant entre le foyer, le hall et les couloirs, dans un ballet chorégraphié au millimètre. À 19h30, les 300 invités étaient là, reçus à l'entrée par un verre de cidre « Royal Guillevic » et des petites mises-en-bouche servies dans des berniques. Olivier Roellinger et Christian Lejalé ont ensuite pris la

parole pour raconter leur voyage (de l'Inde au Cap Horn, en passant par le Vietnam, Bahia et le Japon) puis ils ont laissé parler les images. Pendant les 52 minutes du film, on s'activait en coulisses. Au moment même où les lumières se sont rallumées, les plateaux ont commencé à circuler : en 20 minutes, tout le monde était servi. Au menu : bar et petites pommes de terre au bouillon d'herbes de mer et galanga suivi de coquille Saint-Jacques, petits pois et moutarde celtique, et enfin ananas, sucre sauvage et curry corsaire. Bien sûr, ça ne se raconte pas, ça se déguste. Et en musique s'il vous plaît, avec nos fidèles Vincent Lê Quang (saxophone) et Bruno Ruder (piano). En guise de note finale, le fameux grog (rhum, cidre et épices). Toute l'équipe (celle de Roellinger et celle, au grand complet, du Balzac, qui a donné un sacré coup de main) est venue saluer sur scène. Dans la salle, les applaudissements étaient généreux. Comme Roellinger. Chapeau l'artiste, et merci !

1. Olivier Roellinger et Jean-Jacques Schpoliansky
2. Christian Lejalé



© Luc Pâris

Excellents Cinémas de Paris

ILS RÉCIDIVENT...

Vous avez aimé bleu, noir&blanc, rouge, doré, blanc... Vous adorerez parme ! Notez bien la date du 11 octobre et rendez-vous sur le site internet pour la suite : www.leexcellentscinemasdeparis.com

Ciné-Rencontre La Croix

THE WAR, DE KEN BURNS

4 mars

Est-ce la grande qualité artistique, historique, humaine de cette passionnante série réalisée par le documentariste américain Ken Burns et diffusée par Arte depuis le 5 mars ? Est-ce tout simplement le sujet, sensible entre tous et qui nous concerne de très près ? Est-ce la qualité des intervenants choisis pour ce débat

par Jean-Claude Raspigneas, du service culture de La Croix ? L'historienne Hélène Harter était précise et claire, le cinéaste Bertrand Tavernier, ardent promoteur du travail de Ken Burns en

France, passionnant et foisonnant comme toujours... Les spectateurs qui ont assisté à cette nouvelle Ciné-Rencontre La Croix/Le Balzac sont tous restés dans la salle jusqu'à la fin du débat qui a suivi la projection en avant-première de 2 des 14 épisodes de la série. Et ils auraient volontiers prolongé encore la discussion.

Mardi, troisième et dernier jour. A 14h, France Musique a pris ses quartiers au Balzac pour enregistrer en public et en direct l'émission hebdomadaire de Marc-David Calvet consacrée à la musique de film, «Le Chant des toiles». Ses invités: le compositeur, pianiste et orchestrateur Jean-Michel Bernard, le directeur de la photographie Jean-Louis Bompont, tous deux venus parler des films de Michel Gondry (dont nous avons projeté *La Science des rêves* plus tard dans l'après-midi). Jean-Michel Bernard avait également souhaité inviter le jeune réalisateur de courts métrages Karim Adda (*La 17^e marche, J'ai plein de projets*) pour qui il a travaillé. A 15h30, Stéphane Lerouge, incontournable spécialiste de la musique de film et qui connaît absolument tout sur tout, rejoignait Jean-Michel Bernard pour une leçon de cinéma passionnante: pianiste et jazzman émérite, Jean-Michel Bernard a évoqué ses

illustres prédécesseurs et parlé de son travail de composition pour le cinéma. Nous avons beaucoup appris et beaucoup ri. Et quand, pour conclure, Jean-Michel s'est installé derrière le piano pour interpréter quelques airs de Fats Waller, nous n'avons pas ménagé nos applaudissements.

Enfin, dernière soirée, la plus peuplée et la plus courue –les strapontins étaient occupés du premier au dernier, de même que les marches des escaliers: l'avant-première du dernier film de Pascal Bonitzer, *Le Grand Alibi*, d'après un roman d'Agatha Christie «Le Vallon». Le réalisateur était accompagné du compositeur Alexei Aigui (c'est leur deuxième collaboration), du producteur Said Ben Said, de Bernard Brune, directeur de la distribution d'UGC et de la plupart des comédiens du film: Agathe Bonitzer, Céline Sallette, Anne Consigny, Mathieu Demy, Lambert Wilson...



11



12



Page 1

1. *L'équipe de la Poudrière*
2. Gaël Marteau
3. Marie-Ange L'Herbier
4. Karim Adda
5. Jean-Michel Bernard
6. Jean-François Zygel
7. France Musique
8. Stéphane Lerouge
- Rémy Grumbach
- Gaël Marteau
- Jean-Jacques Schpoliansky
- Jean-Michel Bernard
9. Jean-Luc Vialla (Sacem)
10. Julien Chollat-Namy (*La Maison du Film Court*)



21



22



23

Page 4

11. *Champagne à l'entrée*
12. *Complet!*
13. Bernard Brune et Said Ben Said
14. Jackie Berroyer
15. Roch Olivier Maistre et son épouse
16. Lambert Wilson
- Mathieu Demy
17. Said Ben Said
- Alexei Aigui
- Pascal Bonitzer
18. Stephan Oliva
19. *La répétition pour Le Bonheur*
20. *L'équipe du Balzac*
21. Anne Consigny
22. Agathe Bonitzer
23. Agnès Varda



13



14



15



16



17

18



19



20

Le Balzac (en V.O.)

Bulletin édité par

l'Association des amis du Balzac.

RÉDACTION : Virginie Champion

CONCEPTION GRAPHIQUE : Anne Gallet

IMPRESSION : Technic Plus Impression

Association des amis du Balzac

1 rue Balzac, 75008 Paris

Tel. 01.43.59.05.00

E-mail : info@cinemabalzac.com

www.cinemabalzac.com